

Table des matières

page

Préface	7
1 – Avec Jésus	9
1. <i>Les premiers contacts</i>	11
2. <i>L'appel</i>	14
3. <i>Sur le chemin</i>	17
4. <i>Boanergès</i>	19
a) Qui serait le plus grand	20
b) Intolérant	22
c) Le feu du ciel	23
2 – Jean avec Pierre et Jacques	25
1. <i>La résurrection de la fille de Jaïrus</i>	26
2. <i>La transfiguration</i>	29
3. <i>Le discours prophétique</i>	32
4. <i>La préparation de la Pâque</i>	34
5. <i>Gethsémané</i>	35
3 – Après la résurrection	39
1. <i>La résurrection du Seigneur Jésus</i>	41
2. <i>Le Saint Esprit</i>	44
a) L'attente	44
b) La venue du Saint Esprit	45
3. <i>La mission de Jean</i>	48
a) Le témoignage et la persécution	48
b) Une colonne	52
c) Patmos	53
Appendice	56

page

4 – L'Évangile de Jean	57
1. <i>Le cadre</i>	57
2. <i>Le but de l'Évangile</i>	63
3. <i>Les contacts avec une personne</i>	64
4. <i>Un miracle ou un incident conduit</i> <i>à un enseignement</i>	66
5. <i>L'ombre de la croix</i>	68
6. <i>La famille de Dieu</i>	70
7. <i>Le Père</i>	71
8. <i>Le carré de l'amour divin</i>	72
9. <i>Le Psaume 23</i>	73
5 – Les épîtres de Jean	75
1. <i>La première épître</i>	75
a) <i>Le prologue</i>	76
b) <i>Dieu est lumière</i>	77
c) <i>Les enfants de Dieu</i>	80
d) <i>À la source de l'amour</i>	82
e) <i>La foi</i>	83
2. <i>La deuxième épître</i>	86
3. <i>La troisième épître</i>	89
6 – Le disciple que Jésus aimait	91
1. <i>À la table de la Pâque</i>	92
2. <i>Chez Caïphe</i>	94
3. <i>À la croix</i>	96
4. <i>Au tombeau</i>	99
5. <i>La deuxième pêche miraculeuse</i>	101
6. <i>Suivre Jésus</i>	102

Préface

L'amour de Jésus a transformé Jean, surnommé Boanergès, fils de tonnerre, et devenu ensuite « le disciple que Jésus aimait » (Jean 21. 7, 20).

À la fin de sa vie, l'apôtre écrit avec émotion : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché... nous vous l'annonçons » (1 Jean 1. 1, 2), la Parole éternelle, devenue chair (Jean 1. 14), dont, avec les autres apôtres, Jean avait vu la gloire, « une gloire comme d'un Fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité ».

Dans son Évangile et dans ses épîtres, il rend témoignage : Jésus est le Fils de Dieu ; de plus il est « venu en chair », véritablement Dieu et véritablement homme en une même personne. Après cette description incomparable, il conclut : « Mais tout cela a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom » (Jean 20. 31). Dans son épître il ajoute : «... afin que vous aussi vous ayez communion avec nous... afin que votre joie soit complète » (1 Jean 1. 3, 4).

Cette brochure présente Jean dans ses premiers contacts avec Jésus, dans les trois expériences extraordinaires vécues avec Pierre et Jacques, et dans le témoignage rendu après la résurrection. Durant toute cette période s'est opérée la transformation de Boanergès en l'apôtre de l'amour.

Après avoir relevé plusieurs points importants de son Évangile et de ses épîtres, nous considérerons comment Jean est devenu ce « disciple que Jésus aimait ». Certaines scènes et épisodes se retrouvent dans différents chapitres, mais sont abordés sous un angle différent, ce qui rend l'apôtre plus vivant, et le Seigneur qui l'aimait plus précieux.

1 – Avec Jésus

« Ésaïe... a vu sa gloire... et il a parlé de lui » (Jean 12. 41). Le jeune prophète a vu la gloire du Seigneur « assis sur un trône haut et élevé » (Ésaïe 6. 1-8). Les séraphins proclamaient sa sainteté, la maison était remplie de fumée et les fondements des seuils étaient ébranlés. Le jeune homme s'écrie : « Malheur à moi ! car je suis perdu, car moi je suis un homme aux lèvres impures ». Un des séraphins vole vers lui avec un charbon ardent pris sur l'autel ; il en touche sa bouche et lui dit : « Voici, ceci a touché tes lèvres ; et ton iniquité est ôtée ». Ésaïe entend alors la voix du Seigneur : « Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? » et répond : « Me voici, envoie-moi ».

Mais au-delà de la gloire de l'Éternel dans le temple, le prophète a sans doute discerné la gloire morale plus excellente de « l'Homme de douleurs », du parfait Serviteur dont il a parlé tant de fois (Ésaïe 50. 4-7 ; 53. etc.).

L'apôtre Jean a vu encore davantage (Jean 1. 1-14). La Parole qui était « au commencement » (éternelle dans son existence), qui « était auprès de Dieu » (distincte dans sa personne), qui « était Dieu » (divine dans son essence), cette Parole « devint chair et habita au milieu de nous ». L'apôtre ajoute : « Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1. 1, 14). Sur la montagne de la transfiguration, il a vu la gloire du Messie et du Fils bien-aimé du Père.

Durant le ministère du Seigneur Jésus sur la terre, il a été spectateur de sa gloire morale¹.

Avec quelle émotion le vieil apôtre dira à la fin de sa vie : « *Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie... nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous... afin que votre joie soit accomplie* » (1 Jean 1. 1-4). La « vie » avait été manifestée ; elle était auprès du Père et elle nous a été manifestée, dit l'apôtre. Cette vie est tout entière dans une Personne, le Fils ; ayant la vie en lui-même, il est capable de « *vivifier ceux qu'il veut* ». Cette vie éternelle, il la donne à quiconque se repent et le reçoit par la foi : « *Celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie* » (Jean 5. 24).

En recherchant dans les Évangiles les passages qui nous parlent de l'apôtre lui-même, contemplons cette gloire morale du Seigneur Jésus qui brille à chaque page.

— 1 Voir « La gloire morale du Seigneur Jésus Christ » de J.G. Bellett (en vente chez l'éditeur).

1. Les premiers contacts (Jean 1. 35-40)

L'apôtre Jean ne se nomme jamais dans son Évangile. C'est tantôt « *l'autre disciple* » ou à la fin « *le disciple que Jésus aimait* ». La plupart des commentateurs sont d'accord de reconnaître Jean dans l'un des deux disciples qui suivaient Jésus. Avec André, ils étaient venus de loin parce que les besoins de leur cœur n'étaient pas satisfaits. Avec ceux qui répondaient à l'appel de Jean-Baptiste, ils avaient sans doute confessé leurs péchés et reçu le baptême de repentance.

Jean le Baptiseur se tenait là « *et regardant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu !* » (v. 36). Regarder Jésus marcher, (d'un regard pénétrant dans tous les détails) quel tableau ! Enseignés par l'Esprit de Dieu, nous pouvons également le suivre à travers les Évangiles. Que provoquera un tel regard ? Pierre l'a dit dans son épître : « *Sans l'avoir vu, vous l'aimez ; et croyant en lui, bien que maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse* » (1 Pierre 1. 8). Jean le Baptiseur n'était pas « regardé » ; il n'était qu'une « voix » (Jean 1. 23). Mais de son cœur qui déborde surgit cette expression : « *Voilà l'Agneau de Dieu* » ! La veille, il avait proclamé Son œuvre : Il ôte le péché du monde (v. 29) ; maintenant, il souligne ce qu'Il est (v. 36). Les deux disciples suivent Jésus. Celui-ci se retourne, il ne va pas les laisser sans s'occuper d'eux : « *Que cherchez-vous ?* ». Ici, l'Agneau est l'objet de leur

contemplation ; au chapitre 10 (v. 40), au même endroit où Jean avait baptisé, le Berger sera le centre de rassemblement (voir v. 16).

La question de Jésus doit retenir notre attention. Que cherchons-nous dans la vie, quel est le désir de notre cœur, quel est le but de notre activité ? Interpellés, les deux disciples répondent : « *Où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez* ». C'est un premier contact avec le Seigneur : ils vont, ils voient où il demeure ; « *et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là : c'était environ la dixième heure* ». Pourquoi l'apôtre a-t-il noté cette dixième heure ? Il y a des conversions dont on peut rappeler et le jour et l'heure, où pour la première fois une âme a vraiment rencontré Jésus. D'autres sont progressives, étalées sur une certaine durée, tel l'aveugle de Bethsaïda sur les yeux duquel Jésus a dû, par deux fois, poser la main pour qu'il voie clairement. Quel souvenir pour les deux d'être demeurés auprès de Lui ce jour-là ! Jésus avait dit : « *Venez, voyez* ». Les yeux s'ouvrent sur la première vision du Sauveur. Après la résurrection, il dira : « *Venez, dînez* » (21. 12). C'est la dernière fois, dans cet Évangile, qu'ils sont avec le Seigneur. Ils vont être nourris de ce que lui-même a préparé ; Jean, sans même y être invité, suivra celui auquel son cœur s'est tellement attaché parce qu'il jouissait de son amour.

Mais le disciple n'a pas suivi tout de suite. Il est présent à Cana (2. 2) où il est témoin de la puissance de Jésus qui transforme l'eau en vin et peut aussi

changer un cœur : « À Cana de Galilée... il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui » (2. 11).

Un peu plus tard, Jean est avec « l'Homme de Sichar » : il le voit, lassé du chemin, assis sur la fontaine. Avec ses compagnons il va à la ville pour acheter à manger. Quand il revient, une femme de mauvaise vie, laissant sa cruche, s'en va justement à cette ville dire aux hommes : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! » (Jean 4. 29). Jean et ses compagnons s'étonnent. Comment Jésus a-t-il osé parler avec une telle femme ? Ils l'incitent à manger. Jésus leur parle d'une moisson qui blanchit, et va être bientôt récoltée, afin d'assembler du fruit pour la vie éternelle. Jean lui-même, avec ses compagnons, sera envoyé pour moissonner, entrant dans la mission commencée par d'autres avant eux. Dans cette attente, « levez les yeux » dit Jésus ; vous serez de ceux qui moissonnent et vous vous réjouirez avec ceux qui ont semé. Mais Jean, avec ses compagnons, retourne à ses filets ; il faudra que Jésus aille en Galilée les chercher et les appeler (Marc 1. 14, 19). Il sait qu'ils ont besoin de lui et qu'à son appel ils répondront sans hésiter.